

Prédication sur II Roi 5 1-19

13 décembre 2020

Peut-être vous ne connaissiez pas cette histoire passionnante de Naaman. Vous devez vous demandez quel rapport avec la solidarité ? quel rapport avec ce que nous vivons aujourd'hui ? j'ai relevé 3 points dans cette histoire.

- 1) même si on est petit on peut faire quelque chose.
- 2) il faut discerner et faire confiance dans la parole de mon prochain inspiré par Dieu
- 3) l'amour de Dieu est un don gratuit, nous aussi rendons service gratuitement.

Naaman est un homme puissant de Syrie puisqu'il est général en chef du roi. Mais cet homme est lépreux. La maladie lui rappelle sa fragilité, c'est donc l'histoire de sa guérison qui nous est raconté.

1) Qui va provoquer le départ de sa guérison ? **Une fillette juive**

étrangère qui a été enlevée, fait prisonnière et placée comme **servante** chez la femme de Naaman. Elle va donner un renseignement : un prophète de son pays peut guérir Naaman de sa lèpre. C'est celle qui est au plus bas de l'échelle sociale qui va aider son maitre. N'est-elle pas un exemple pour nous aujourd'hui ? face à l'ampleur de la misère, face l'ampleur de la crise du covid 19, face l'ampleur du réchauffement climatique, face aux attentats, aux guerres, nous nous décourageons, à quoi bon faire quelque chose cela ne sert à rien ? Je ne peux pas résoudre tous ces problèmes ; Nous nous trouvons toutes sortes d'excuses pour ne rien faire. et bien la fillette a su trouver un renseignement utile, nous aussi nous pouvons à notre place trouver un geste, une parole encourageante, un renseignement utile, un sourire, une visite, faire des courses donner de l'argent ou du temps à des association caritatives etc... Ce n'est pas parce que nous nous sentons petits, fragiles que nous ne pouvons pas agir à la place qui est la nôtre.

Cette fillette se sent solidaire de son maitre parce que sa maladie le fait souffrir et elle a compassion car elle-même a souffert, elle donc sensible à la maladie de son maitre. Elle va permettre à son maitre de se mettre en route pour guérir car il fait confiance en la parole de la fillette. Il va partir pour Jérusalem. Naaman va se perdre en s'adressant au roi d'Israël qu'il considère comme un homme puissant mais le roi panique

devant cet homme lépreux, et il ne se souvient pas de son prophète Elisée. Il a peur que le roi de Syrie lui veuille du mal. **Le roi d'Israël est là vraiment impuissant !** Il n'est pas capable de lui indiquer son chemin.

2) Elisée qui l'apprend, réoriente Naaman dans son parcours. A son arrivée, il envoie son serviteur qui vient dire à Naaman de se plonger 7 fois dans le fleuve. Naaman est furieux le prophète ne s'est même pas déplacé pour venir vers lui, lui un homme important, il est blessé dans son orgueil, on se moque de lui, du coup, il veut repartir sans suivre l'indication qui lui semble banale donc sans guérison possible. Naaman a fermé son cœur et ses oreilles. Il n'entend pas les paroles du serviteur d'Elisée donc il ne fait **pas confiance** dans la parole du prophète Elisée donc ni dans la parole du Dieu d'Israël. Car ce n'était pas la parole qu'il attendait, il imaginait que cela se passerait autrement. Il a ses schémas de pensée, il ne s'ouvre pas à quelque chose de nouveau. C'est trop simple, ce ne sera pas efficace !

Est-ce que cela ne nous arrive-t-il pas parfois ? Savons-nous écouter, ouvrir notre cœur à ce que dit notre prochain et à voir une parole divine à travers lui ? Ouvrons-nous à la nouveauté, laissons-nous nous déplacer. Dans nos Eglises et nos sociétés, il y a trop d'immobilisme, trop d'habitudes, trop de peurs du changement. Nous devons nous tourner vers l'avenir avec confiance.

Mais revenons à notre histoire, c'est là qu'interviennent **les serviteurs** de Naaman qui ont du bon sens, ils sont solidaires de leur maître, « pourquoi ne pas faire ce que dit le prophète puisque c'est si simple, tu ne risques rien, tu peux essayer. » Grâce à cette intervention des serviteurs, Naaman va les écouter, il va changer d'avis et se plonger 7 fois dans le fleuve. Miracle, il guérit. Sa peau devient lisse comme celle d'un petit enfant, c'est comme une nouvelle naissance, un nouveau départ.

Grâce à la solidarité de ses serviteurs, Naaman est guéri. Cette guérison s'est faite non seulement grâce aux serviteurs mais aussi grâce à la confiance dans la parole prophète et surtout grâce à l'intervention du Dieu d'Israël. dans le chemin de guérison de Naaman, il a fallu toute une chaîne de solidarité de plusieurs personnes.

3) Plein de reconnaissance, Naaman va vers le prophète Elisée et reconnaît la puissance de son Dieu et veut le servir. Il offre à Elisée tous les cadeaux qu'il a apportés. Il montre ainsi sa richesse et son

importance. Or Elisée va tout refuser. En effet sa guérison est gratuite, on ne marchand pas, c'est un don gratuit, l'amour du Dieu d'Israël est gratuit. Nous sommes dans un autre monde où **la solidarité, le don sont plus important que la richesse**. La solidarité nécessite une écoute, un échange entre 2 personnes égales, une rencontre : il n'y a ni grands ni petits ni forts ni faibles. Aucun ne doit prendre le pouvoir sur l'autre. Nous sommes tous fragiles et sensibles à la misère de l'autre, à ses difficultés. Souvent chacun donne et reçoit de l'autre. Et grâce à cette solidarité, la vie est possible.

Jésus lui-même a donné l'exemple en lavant les pieds de ses disciples, en se faisant serviteur de tous. Devant les disputes de ses disciples pour savoir qui serait le plus grand Jésus leur a dit « si quelqu'un veut être le premier, il doit être le dernier de tous et **le serviteur de tous**. » Il a montré aussi sa non puissance sur la croix, il a donné sa vie pour nous, il a montré ainsi que l'amour est plus fort que la mort. Dieu a besoin de nous pour être ses serviteurs, pour être témoins de son amour pour intervenir auprès des hommes. Dietrich Bonhoeffer dans sa prison a écrit : « Dieu lui-même se sert de nous au travers des relations humaines »

Naaman s'est converti au Dieu d'Israël grâce à sa guérison donc aussi grâce à ses serviteurs. Il va retourner dans son pays et même s'il est obligé de s'incliner devant la divinité de son roi, il demande pardon. Elisée lui donne sa bénédiction en lui disant « va en paix »

Que devons-nous retenir de cette histoire ? Si nous acceptons notre fragilité, si nous avons confiance en l'Amour de Dieu alors nous avons aussi confiance en nous, nous pourrons alors nous tourner vers les autres, prendre des engagements, répondre à des appels... Là où nous sommes, nous pouvons rendre des services à notre prochain en acceptant comme le Christ d'être serviteur de tous ;

Ainsi dans la joie du service, dans la reconnaissance de L'Amour de Dieu, nous pourrons nous approcher des autres, être ému de compassion devant leur souffrance et ainsi être le reflet de l'Amour de Dieu pour eux. Alors cette promesse nous est adressée : « va en paix »